

L'opposition a éprouvé beaucoup de difficultés à s'entendre pour la rédaction d'un amendement à l'adresse. Après maints pourparlers, on a fini par adopter ce texte: "Tout en étant préparée à soutenir toutes les mesures nécessaires pour conduire vigoureusement la guerre, cette Chambre est d'opinion que la politique du ministère et son attitude relativement à la solution finale, ne sont pas de nature à assurer une prompte cessation des hostilités et une paix durable." On affirme que les libéraux impérialistes n'ont consenti à accepter cet amendement qu'après avoir consulté lord Rosebery. La question est de savoir si les libéraux catégoriquement opposés à la guerre, comme M. John Morley, vont appuyer cette motion. Il paraît certain que les députés irlandais lui seront hostiles.

\* \* \*

En France, M. Waldeck-Rousseau est allé prononcer un grand discours à St-Etienne, avant l'ouverture de la session. C'était comme l'ouverture anticipée de la campagne électorale qui commencera dans un couple de mois, et se terminera en mai prochain. Le premier ministre a fait une revue des actes de son ministère. Naturellement il a vanté son œuvre et n'a pas manqué de faire entendre qu'il a sauvé la République. Si l'assemblée de St-Etienne eût été une réunion contradictoire, un orateur adverse aurait pu fortement embarrasser le premier ministre en soumettant à l'auditoire ces statistiques: Depuis l'avènement du cabinet Waldeck-Millerand, on constate une baisse moyenne de 25 0/0 sur les marchandises; 4 0/0 sur les actions de chemins de fer; 45 0/0 sur les actions de transports de navigation; 46 0/0 sur les valeurs métallurgiques françaises; 30 0/0 sur les valeurs métallifères; 21 0/0 sur les valeurs diverses.

"Le ministère Waldeck-Rousseau, ajoute le journal auquel nous empruntons ces chiffres, a donc présidé à une